

**dial**DIFFUSION DE L'INFORMATION  
SUR L'AMERIQUE LATINE

(Inculpés le 10 juillet 1971 pour "incitation à l'animosité contre les autorités" pour un tract publié en 1968, 34 prêtres ont été acquittés par le Tribunal Militaire de Juiz de Fora le 7 juin 1973. Ci-joint le texte du tract) (Note DIAL)

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

75014 PARIS - FRANCE

TÉL. 325-36-74

## DECLARATION DES PRETRES

C. C. P. 1248-74 PARIS

Hier, un étudiant a été assassiné par la Police de la Guanabara au moment où, en compagnie d'autres camarades, il présentait des revendications justifiées.

Cela devait arriver, tôt ou tard.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les étudiants brésiliens se voient frustrés de leurs droits et qu'ils sont victimes d'une répression de plus en plus violente. Les heurts vont se répétant entre les étudiants et les policiers. Ceux-là représentent le non-conformisme des générations nouvelles et une force encore capable de se rebeller contre le climat d'oppression, alors que ceux-ci sont presque toujours appelés à "défendre" "l'ordre établi" et le gouvernement, davantage préoccupé de sa propre sécurité que du bien-être du peuple.

Les étudiants ne peuvent pas et ne doivent pas accepter une politique qui retire de plus en plus son appui à l'éducation et à l'enseignement pour renforcer de plus en plus son système militaire. Voilà bien l'un des aspects des plus significatifs: des militaires de mieux en mieux armés faisant face à des étudiants de moins en moins soutenus par les responsables.

La faiblesse des étudiants est le réflexe de "l'insécurité" d'un peuple devant "la sécurité militaire" de plus en plus grande du gouvernement. Cette situation va continuer tant que demeureront inchangées les orientations fondamentales de notre gouvernement, tant que l'on n'admettra pas que le Brésil a besoin de plus d'étudiants que de militaires; de plus d'universités que de casernes; de plus de livres que d'armes; de plus de liberté, de justice et de paix que de surveillance, de peur et de répression.

Si le jeune étudiant tué est en train de devenir un symbole, le bras assassin devient lui aussi un symbole.

Il est probable que tout va être mis en oeuvre pour diminuer l'importance de cet événement. Mais il est urgent que le peuple et le gouvernement prennent conscience de la gravité de la situation: quand on commence à tuer, et à tuer celui qui réclame du pain et de la justice, on peut craindre que le pain et la justice ne viennent à manquer ou, alors, que le jour ne soit proche où beaucoup seront disposés à lutter pour les obtenir, même s'ils doivent pour cela sacrifier leur vie.

Voilà pourquoi, mis par l'Eglise au service du peuple et prédicateurs du salut total de l'homme conformément aux valeurs évangéliques, nous nous déclarons solidaires de la jeunesse étudiante dans le deuil et nous élevons notre protestation contre la violence agressive de cet événement et contre la violence sourde des structures qui, comparées avec "Populorum Progressio", pourraient être qualifiées d'oppressives du peuple.

Belo Horizonte, le 29 mars 1968  
(suivent 35 signatures, dont un maintenant décédé)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

DIAL 120673